

**Contact :**

**Yvette Ducastel**  
 91, av. Joliot Curie  
 Apt 408  
 92000 NANTERRE  
 tél. 01 47 25 02 72

# Mémoire Vive

la lettre de l'association des 45000 et des 31000 d'Auschwitz-Birkenau

n° 54

Janvier 2014

## ÉDITORIAL

En ce mois de décembre, période de fêtes de fin d'année, nous pouvons dire que l'année 2013 a été une année riche en événements pour Mémoire Vive. Notre association a continué à œuvrer pour la mémoire de la Résistance, de la déportation de répression, pour la compréhension des processus historiques qui ont mené aux pires crimes contre l'Humanité et au plus grand génocide de l'histoire, pour la connaissance des parcours croisés de la déportation de répression et de persécution qui furent indissociablement liés dans le projet nazi d'asservissement, de négation de toute valeur humaine et d'anéantissement. Cette année a été marquée par le 70ème anniversaire du départ de convoi des "31000", premier convoi de femmes résistantes. Cet anniversaire est indissociable du 70ème anniversaire du convoi des "45000" en 2012. Après le succès de la cérémonie de Compiègne en 2012, ce furent l'organisation de la conférence débat à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris et les cérémonies au Fort de Romainville, aux Lilas et à Romainville. L'année 1943 fut également marquée par la création du Conseil National de la Résistance, son programme pour la refondation d'une République démocratique, laïque et sociale. 1943 fut l'année de l'espoir et le tournant de la guerre, suite à la victoire de Stalingrad. Enfin, 2013 fut également le 100ème anniversaire de la naissance de Charlotte Delbo, 31661. Mémoire Vive participe aujourd'hui régulièrement aux actions des associations représentatives de la Mémoire de la Déportation et de la Résistance. Avec des moyens certes modestes, notre association a réussi à renforcer sa présence locale en Ile-de-France comme en Régions, notamment auprès des établissements scolaires par le témoignage de ses membres. Mémoire Vive a su accroître ses moyens pour rencontrer le public le plus large possible grâce notamment à ses bulletins, à ses films, à la rénovation de son site internet, à la duplication de son exposition, ainsi que l'organisation régulière de voyages à Auschwitz-Birkenau, comme en juillet 2013. Grâce surtout à la mobilisation de ses bénévoles.

Après 2012-2013, les années 2014 et 2015, qui s'ouvrent, seront marquées par les anniversaires de la libération du territoire national puis des camps, la capitulation du nazisme et la restauration de la République auxquels ont tant contribué les hommes et les femmes des deux convois, comme tous les résistants tombés tout au long de l'Occupation. En 1944 et jusqu'à la fin de la guerre, à Auschwitz puis dans les différents camps où ils ont été déportés, les "45000" et les "31000" ont résisté et mené le combat pour les valeurs humaines et progressistes. Aussi, Mémoire Vive continuera à prendre sa place au sein des associations représentatives de la Mémoire de la Résistance et de la Déportation. En attendant de nous retrouver, le 24 janvier prochain à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris pour voir le film "Birkenau 31000" et débattre avec l'historien Thomas Fontaine, spécialiste de la Résistance et de la Déportation, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et présentons nos meilleurs vœux. Nos pensées fraternelles vont tout spécialement à Fernand Devaux et à Roger Hommet.

Yves Jegouzo

## SOMMAIRE

Assemblée générale .....	2 à 5
Commémoration au camp d'Aincourt .....	6 à 7
Chaumont .....	6 à 7
Hommage à René Besse .....	12 à 13
Hommage à Georges Marin .....	14
Injustice à Etréchy .....	15
Vie de l'association .....	16

# Assemblée Générale

## Motion consacrée aux dangers de la montée de l'extrême droite



Depuis sa création, Mémoire Vive s'inscrit dans un projet de mémoire de la Résistance au nazisme, de la déportation de répression et des processus qui ont amené à un crime sans précédent. Créée autour des survivants des convois des "45000" et des "31000" d'Auschwitz-Birkenau, l'objectif fut dès le départ, la transmission de leur combat contre le fascisme, mais également, d'en tirer les enseignements, de montrer les mécanismes qui ont conduit à la montée du fascisme en Europe, du nazisme en Allemagne, puis aux crimes contre l'Humanité. C'est en effet dans l'analyse des événements de toute la première moitié du XXème siècle, tel que la première guerre mondiale, cette première confrontation totale embrasant toute l'Europe, l'arrivée de Mussolini dans les années 20, la grande crise financière et économique qui plongea des millions d'hommes et de femmes dans la misère, l'arrivée de Hitler par la voie des élections, la guerre d'Espagne, que l'on peut comprendre ce qui a conduit à la seconde guerre mondiale. La caractéristique fondamentale de la seconde guerre mondiale a été l'affrontement pour la défense des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité réduites à néant par les nazis qui voulaient construire un monde fondé

sur la supériorité de pseudo races par rapport à d'autres sensées être des sous hommes

À leur retour, les déportés ont proclamé « Plus jamais ça ». Mais si nous savons que le système nazi qui en industrialisant l'extermination a porté à son paroxysme le Crime contre l'Humanité, nous ne pouvons ignorer que depuis, dans des contextes différents, la montée de la violence extrême, a conduit à des massacres de masse et à des génocides.

Aujourd'hui, en Europe, se développent les mouvements d'extrême droite, notamment en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas, en Norvège, en Autriche, en Grande Bretagne. Des partis d'extrême droite ont accédé au pouvoir, faisant partie de coalitions de gouvernement, notamment en Hongrie.

La France n'échappe pas à la

montée de l'extrême droite. Chacun d'entre nous se souvient des élections présidentielles de 2002, lorsque Le Pen a obtenu près de 17 % des voix qui représentent un peu plus de quatre millions huit cent mille personnes.

Des analystes et des hommes politiques ont prétendu que ce n'était qu'un vote protestataire, illusion... En 2012, le Front National atteint un nouveau score historique avec plus de six millions quatre cent mille votants. Aujourd'hui, une proportion de la population non négligeable cautionne les thèses du FN comme solution à leurs problèmes. Le vote FN n'est pas un phénomène passager, il touche tous les milieux et toutes les régions. Il faut en être conscient et en analyser les causes politiques, économiques et sociales.

Il a fallu attendre qu'un jeune de 18 ans perde la vie pour que les pouvoirs publics se posent la question de ce que représentent les groupes identitaires. Des appels ont été lancés pour s'opposer à ces mouvements, sans qu'ils soient



Claudine Ducastel

entendus ni au niveau local ni au niveau de l'État. Pourquoi avoir tant attendu ? Pourquoi le silence de la majeure partie des médias ? Il ne faut pas oublier qu'en 1928, les nazis représentaient moins de 3 % aux élections générales. Il ne faut pas oublier les tragiques événements de Norvège, ni l'arrivée, au parlement grec depuis plusieurs années du parti Aube Dorée, parti ouvertement néo-nazi dont les dirigeants viennent d'être arrêtés. Ce parti est allé jusqu'aux meurtres d'immigrés puis de citoyens grecs, comme le rappeur antifasciste Killa. À l'heure des nouvelles technologies, alors que les informations circulent à une échelle jamais vue jusqu'à ce jour, par le biais d'internet et des vidéos faussement documentées telles que celles d'Alain Soral, qui remettent en cause l'existence des chambres à gaz. L'antisémitisme est toujours là !

Dans ce contexte où toutes les occasions sont bonnes pour montrer du doigt « l'autre », il est impératif de lutter contre la prolifération des propos haineux, notamment à l'égard des immigrés.

Si les crises économiques ne sont pas les seules causes de la montée de l'extrême droite, elles restent déterminantes. Depuis trente ans se succèdent des crises financières révélations de la crise du capitalisme. Il ne faut pas oublier que la dernière crise financière de 2008, venue des États-Unis

est due à des spéculations financières sur des prêts immobiliers contractés par les américains les plus pauvres. Il ne faut pas oublier que les banques furent sauvées grâce à l'endettement des états. Ces politiques ont des coûts économiques, sociaux, sociétaux et humains considérables. Ce n'est pas un hasard si en pleine guerre, toutes les composantes de la Résistance, au-delà de leurs différences politiques et philosophiques, se sont retrouvées pour élaborer le programme du Conseil National de la Résistance qui visait à la mise en œuvre d'un modèle de société comportant de grandes réformes économiques et sociales. Tous étaient convaincus qu'un tel modèle de société était le meilleur rempart contre le fascisme.

Aujourd'hui, la vision identitaire du Front National et ses thèses se sont imposées au centre du débat politique. Ils reprennent les amalgames identitaires et essentialistes : les immigrés, les sans-papiers, les Rom... Ils reprennent le discours sur l'identité de « l'autre », qui, par nature, ne voudrait pas ou ne pourrait pas s'intégrer à la Nation. Ils prônent une pseudo Nation fermée et identitaire, à l'opposé d'une République démocratique, laïque et sociale constituée de citoyens libres et égaux.

L'extrême droite n'est pas un coup de tonnerre dans un ciel serein. La présence de ses partis et mouvances,

ainsi que les causes profondes de leur montée, s'inscrivent dans la durée.



*Lecture de la motion par Solveig, Lucile et Catherine*

Mémoire Vive en appelle à la mobilisation et à la prise de conscience de chaque citoyen et notamment des jeunes, à celle des hommes politiques, des médias, des intellectuels pour prendre position et agir pour que les Résistants qui ont souvent payé leur engagement au prix de leur vie, « ne soient pas morts pour rien ».

Si nous nous réveillons trop tard,  
personne ne pourra dire :  
« je ne savais pas »



*Débat sur la motion*

# Assemblée Générale

## Rapport d'activités

### Une activité intense en 2013

Nos bulletins ont largement rendu compte des actions menées par Mémoire Vive en 2013. En voici rapidement résumé les faits marquants :

#### 70ème anniversaire du départ des 31000 de Romainville vers Auschwitz-Birkenau

- 22 Janvier : Hôtel de Ville de Paris, projection du film réalisé par Claude Alice Peyrottes sur les 31000 à Auschwitz, suivie d'un débat avec Thomas Fontaine, Docteur en Histoire.
- 26 janvier Romainville et les Lilas : cérémonie commémorative du 70<sup>e</sup> anniversaire du départ des 31000 du Fort de Romainville et inauguration d'une rue, en hommage à Madeleine Odru (31660), à Romainville.

#### Caen

- 27 janvier 2013 co organisation des cérémonies de la journée internationale pour la prévention et la répression des crimes de génocide consacrée aux immigrés dans la Résistance.
- 2 mai 2013 co-organisation avec la Mairie de Caen de la cérémonie d'hommage aux déportés et fusillés du Calvados et d'un hommage aux frères Colin, tous deux 45000

#### Coutances : février 2013

Participation à une semaine de la mémoire organisée par l'association « Les Sentiers de la Mémoire »; totalement prise en charge par les lycéens qui la composent.

### Conseil Général du Val-de-Marne : 16 février 2013

Mémoire Vive aux côtés de l'ADIRP 94, de l'Association Les Amis de Charlotte Delbo, du Musée de la Résistance nationale de Champigny, des archives départementales du Val-de-Marne a été co-invite à un après-midi débat consacré à Marie-Claude Vaillant-Couturier.



### Montreuil : 27 avril 2013

Avec le soutien de la section montreuilloise de la FNDIRP, le Foyer des anciens combattants et victimes de guerre de Montreuil, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, hommage aux 45000 et aux 31000.

### Voyage à Auschwitz-Birkenau

Du 5 au 8 juillet, Mémoire Vive a organisé un voyage à Auschwitz-Birkenau. qui a réuni 35 personnes d'horizons et de sensibilités diverses.

### Chaumont : octobre et décembre 2013

Avec l'Association des Orphelins de Déportés - Fusillés - Massacrés - Victimes de la Barbarie Nazie, l'Office Nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Haute-Marne, le Club Mémoire 52, présentation de l'exposition et organisation de débats notamment avec des scolaires, avec la participation de Fernand Devaux.

### Établissements scolaires

Poursuite de notre travail de témoignages dans les établissements scolaires, notamment à Nanterre, Taverny et dans le Gers.

**Poursuite de notre travail de recherches sur les 45000**





## Un important travail de communication :

4 bulletins adressés à plus de 600 personnes.

Réalisation de deux films par Gilbert Lazaroo et Danick Florentin

- « Bouton de Rose » : réalisé pour l'inauguration de la rue Lucien Ducastel à Nanterre.

- « Résistance 31000 » : sur l'engagement des 31000 dans la Résistance.

Réalisation d'une plaquette de présentation de notre exposition.

Modernisation de notre site internet mené par Pascal Joubé.

Réalisation et mise en ligne sur notre site d'un diaporama sur les 45000 de la Côte d'Or.

Contribution d'Evelyne Bouly à un livre par l'écriture d'un article sur Roger Josselin 45000 de la Côte d'Or.



Toutes ces activités ont pu être mises en œuvre grâce à 8 réunions du bureau et 2 réunions de conseil d'administration de Mémoire Vive

*Pour un bilan plus complet, consultez le diaporama qui se trouve sur le site internet de l'association*

## Résolutions adoptées

### Première résolution

La montée de l'extrême droite en France et en Europe et l'adhésion, sur fond de crise, d'une partie grandissante de la population, aux thèses xénophobes et racistes, les attermoissements de la majorité des formations politiques devant cette situation et les tentations diverses d'alliance, représentent des dangers extrêmement graves pour la démocratie. Mémoire Vive, porteuse de la Mémoire des convois des 45000 et des 31000, qui dans leur grande majorité étaient des hommes et des femmes engagés dans la défense des valeurs de la démocratie, doit poursuivre son devoir d'alerte sur les mécanismes qui sont en marche. L'association a exprimé dans sa motion son analyse de la situation, elle s'engage à diffuser ses positions auprès des médias, des partis politiques et des représentants de l'État par tout moyen. Elle s'adressera également aux organisations d'étudiants et de jeunes, pour les sensibiliser aux enjeux d'un engagement pour défendre la démocratie.

### Deuxième résolution

Dans ce contexte, la connaissance de l'histoire des convois des 45000 et des 31000 est plus que jamais, une contribution au débat et à la prise de conscience.

Afin d'assurer la diffusion de ses idées, Mémoire Vive complètera et optimisera ses supports de communication et ses modes d'expression : nouveau site internet, support pour intervention dans le milieu scolaire...

### Troisième résolution

Mémoire Vive poursuivra en 2014, son effort de mobilisation pour accroître son nombre d'adhérents, notamment en direction des jeunes.

La participation de jeunes très investis au bureau de Mémoire Vive, pleinement parties prenantes de notre réflexion collective et acteurs de nos actions est un atout important que nous souhaitons développer.

### Quatrième résolution

Mémoire Vive souhaite renforcer l'articulation entre son bureau et son conseil d'administration avec les amis qui en région réalisent un travail de Mémoire important (Calvados, Haute-Marne, Côte d'Or). Le bureau étudiera les possibilités offertes par les nouvelles technologies et par son site internet et étudiera la faisabilité de réunions décentralisées.

### Cinquième résolution

L'assemblée générale après avoir entendu la lecture du rapport d'activité et du rapport financier de l'exercice clos le 31 décembre 2011, et en avoir débattu, approuve le rapport d'activité, le rapport financier et les comptes de cet exercice se soldant, au 31 décembre 2012, par un résultat de 7397,50 euros qui seront affectés au compte de report à nouveau. Ce solde financera l'actualisation de notre site internet et le tirage d'un deuxième exemplaire de notre exposition.

Elle approuve également les opérations traduites par ces comptes ou résumées dans les rapports présentés.

L'assemblée générale donne en conséquence quitus aux administrateurs de l'exécution de leur mandat pour l'exercice clos.

### Sixième résolution

L'assemblée générale fixe le montant de la cotisation 2014 au même niveau que la cotisation 2013 soit 25 euros minimum.

# Commemoration au camp

## La mémoire contre l'oubli

Aincourt, 5 octobre 1940. Dès cette date, le sanatorium du village spécialisé dans le traitement de la tuberculose était réquisitionné par le régime de Vichy pour être un lieu de détention des communistes de la région parisienne, militants de ce parti interdit et syndicalistes de l'ex-CGTU.

Aincourt, 5 octobre 2013. Ce samedi d'octobre s'est tenue, comme chaque année à l'entrée de l'hôpital intercommunal, une cérémonie commémorant l'ouverture du camp d'internement d'Aincourt.

Cette cérémonie du souvenir organisée par l'association « Mémoire d'Aincourt », le groupement hospitalier du Vexin et l'amicale de Châteaubriant a réuni une foule nombreuse autour de la stèle.

Un grand nombre de gerbes a été déposé par les associations d'anciens combattants, partis politiques (PS et PCF), par la CGT, et par différentes associations, dont Mémoire Vive.

*Stèle commémorative à l'entrée du site d'Aincourt*

Les allocutions, dont celles de Robert Créange pour la FNDIRP ou de Nicole Primard pour l'association « la Mémoire d'Aincourt », ont rappelé les pages d'histoire des internés et des déportés, ici et ailleurs, les leçons nécessaires à la compréhension de cette période.

Une évocation historique et artistique de la Résistance, « Ces étrangers de l'ombre » présentée par le Théâtre des Oiseaux de Buchelay et conçue par Bernard Martin Fargier clôturait l'après-midi.

Comme le rappelle Roger Colombier (1) « La mémoire contre l'oubli, voilà ce qui doit entourer le camp d'Aincourt et les 1 056 hommes, femmes et enfants qui y furent détenus par l'État français de Pétain ». Le sanatorium est donc réquisitionné par le préfet de Seine-et-Oise, parce que, écrit ce dernier, "les circonstances



*Catherine Kamaroudis, Pierre Labate et une petite fille*

en commandaient l'urgence et l'opportunité". En effet, l'un des premiers soucis du régime de Vichy est la "répression du communisme". De ce fait, les autorités d'occupation sont sollicitées pour l'ouverture du camp, même si les Allemands n'en sont pas demandeurs. Dès lors, le camp d'Aincourt est bien le prélude à cette collaboration franche entre le maréchal Pétain et l'Allemagne nazie.

Et voici un sanatorium transformé en camp d'internement après la rafle de 182 communistes ou supposés l'être en région parisienne. Ils déboisent les alentours du pavillon Bonnefoy-Sibour, l'encerclent de trois rangs de barbelés; ils construisent aussi les guérites et les miradors de leurs gardiens, des gendarmes français. Fin décembre, ils s'entassent à 670 dans un bâtiment initialement prévu pour 150 malades. Ils sont incarcérés sans jugement ni procédure judiciaire à leur rencontre.

Marcel Peyrouton, ministre de l'Intérieur de Vichy, se félicite de l'emplacement du camp, isolé, sans



# d'Aincourt : le 5 octobre 2013

Bâtiment des chambres du camp d'Aincourt



transport en commun pour le desservir, ce qui est bien, car "les familles des internés n'auront pas l'idée de venir manifester en ses abords".

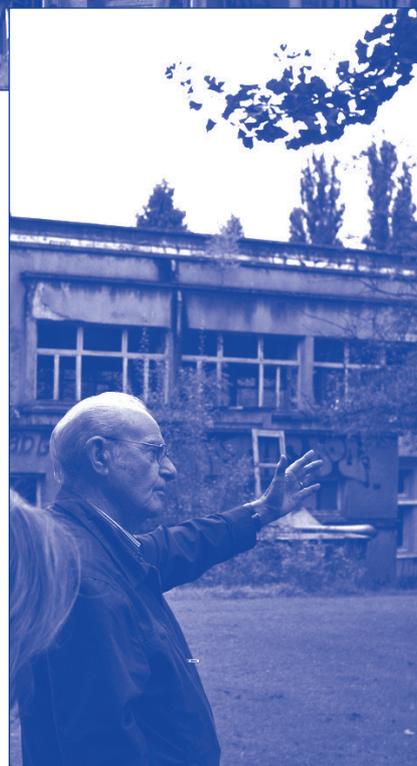
Aincourt est administré avec un zèle excessif par son directeur, le commissaire Andrey, sous les ordres du préfet de Seine-et-Oise. Celui-ci se permet d'écrire à son ministre ou à la prison allemande de Compiègne, pour que soit appliqué le régime draconien sévissant dans son camp. Il va même adresser à la Feldkommandantur de Saint-Cloud la liste des "plus dangereux d'entre tous", tous membres du Parti communiste interdit. De sorte, les Allemands vont y puiser nombre d'otages pour la déportation ou le peloton d'exécution parmi les internés d'Aincourt ou parmi ceux qui sont transférés ailleurs afin de briser la résistance qui s'organise à l'intérieur des barbelés.

Au début de 1942, Vichy décide de fermer le camp, afin que la Résistance ne soit pas tenter de libérer "ce brûlot communiste aux portes de Paris". Les hommes sont transférés dans d'autres lieux d'internement ; demeure à Aincourt une centaine d'entre eux chargés d'aménager un pavillon pour interner des femmes. Elles arrivent en mai 1942 : résistantes communistes, mais aussi juives et "indésirables" selon le vocable de Vichy (étrangères ou Tsiganes françaises). Huit enfants vont être internés avec leurs mères.

Le 15 septembre 1942, le camp ferme définitivement. Il devient centre de formation des Groupes mobiles de réserve aux ordres de la collaboration. Les hommes du camp ont été transférés à Voves, autre lieu d'internement qui va être remis aux autorités allemandes ; les femmes sont parties pour Gaillon ; certaines d'entre elles vont être déportées en Allemagne et ne pas revenir des camps nazis de la mort. Les Juives ont été séparées de leurs enfants ; après Drancy, elles périront toutes en déportation.

Concernant les hommes, Aincourt reste l'antichambre directe de la mort ou de la déportation : 7 sont directement fusillés au Mont-Valérien ; plus d'une centaine sont déportés en Allemagne et peu en reviendront. Ils ont tous été désignés comme otages par le directeur du camp avec l'aval du préfet de Seine-et-Oise.

(1) Roger Colombier, "Aincourt le camp oublié",  
Éditions Le Temps des Cerises



Visite du camp d'Aincourt avec  
Fernand Devaux, interné à Aincourt comme  
environ 200 de ses camarades "45000".

Le 5 octobre 1940, durant l'occupation nazie, les collaborationnistes de Pétain, par le préfet de Seine-et-Oise Marc Chevalier, réquisitionnent le sanatorium d'Aincourt situé dans l'arrondissement de Mantes-la-Jolie, aujourd'hui commune du Val-D'oise. Il va être un lieu de détention, de déportation et de mort, d'abord pour les communistes et les militants de l'ex-CGTU, puis pour des femmes et des juives avec leurs enfants. Il ferme en 1942 pour y faire un centre de formation des GMR, forces de police contre les résistants et les juifs.

Le camp d'Aincourt aura emprisonné 1056 hommes, femmes et enfants.

Texte issu du blog de Roger Colombier

# Chaumont du 7 au 11 octobre

## Une première très réussie

Chaumont du 7 au 11 Octobre  
et du 9 au 21 décembre

L'association des Orphelins de Déportés-Fusillés-Massacrés-Victimes de la Barbarie Nazie, Mémoire Vive des convois des 45000 et des 31000 d'Auschwitz-Birkenau, l'Office National des Anciens combattants et Victimes de Guerre de la Haute-Marne et le club Mémoire 52 ont présenté l'exposition de Mémoire Vive à Chaumont du 7 au 11 octobre, organisé un débat avec Fernand Devaux lors du vernissage de l'exposition ainsi que plusieurs rencontres avec des scolaires. Jean-Marie Dusselier avec l'appui de Mémoire Vive et des associations locales a été la cheville ouvrière de ces manifestations importantes de par le nombre de personnes rencontrées mais aussi par la richesse du contenu des débats et des différents échanges qui ont conjugué apports historiques, analyse des mécanismes qui ont conduit au nazisme et des réflexions sur l'engagement. Tous les échanges ont été empreints d'une grande émotion dans une région si fortement marquée par les guerres.

### Des résultats probants

- 165 visiteurs pour l'exposition à l'espace Bouchardon de Chaumont
- 85 participants au débat avec Fernand Devaux

Fernand Devaux



- 330 élèves avec leurs professeurs aux rencontres avec Fernand Devaux
- d'excellents échos dans la presse locale.

### Des enseignements à tirer

- la richesse d'un travail commun entre les associations locales et Mémoire Vive
- l'importance de la qualité d'une documentation
- l'impact important de la presse locale pour valoriser les initiatives
- la richesse du travail avec les enseignants et les élèves



Les lycéens du lycée Charles-de-Gaulle de Chaumont

## Une première expérience

**Jean-Marie Dusselier, membre actif de Mémoire Vive dont le père Louis Dusselier était un 45000 de la Haute-Marne nous présente le bilan des manifestations**

Ce n'est pas sans inquiétude et sans appréhension que je me suis lancé dans l'organisation de ma première exposition de Mémoire Vive, avec l'aide de l'association des Orphelins de Déportés de Haute-Marne, dont Jacky Fréchin est le président et de descendants de 45000.

Cette exposition a été réalisée à l'espace Bouchardon les visites du lundi après-midi furent un peu décevantes, ceci malgré une annonce dans la presse régionale, mais nous avons vite repris confiance car le mardi se révéla un succès. Plus de 100 personnes sont venues visiter notre exposition et 85 ont participé au débat avec Fernand Devaux qui devant une assistance particulièrement émue et attentive a évoqué l'histoire de ce premier convoi de Résistants partis de France le 6 juillet 1942 avec pour terminus Auschwitz. 20 Hauts-Marnais se trouvaient dans ce convoi, aucun n'est revenu.

Les visiteurs ont souligné la qualité de la documentation de l'exposition et nombreux sont ceux qui nous ont adressé des compliments sur les sujets développés et qui ont posé de nombreuses questions. Le plus intéressé se révéla être un enfant de 13 ans, qui d'ailleurs fut le premier à poser une question à Fernand Devaux à la fin de son exposé. C'est au total 185 personnes qui visiteront, avec le même intérêt, l'exposition.



A.Sorin, E.Masson, F.Devaux, Y.Ducastel, E.Agostini

Le mercredi, est paru dans la presse régionale un article de Lionel Fontaine dont le titre et le contenu ont eu un impact sur la fréquentation de l'exposition car les visiteurs sont venus plus nombreux et avec un intérêt pour l'exposition qui n'a pas faibli. Le vendredi fut un jour particulier et riche, quelques couples de parents d'élèves sont venus visiter l'exposition et nous ont fait part de l'émotion et de l'intérêt ressenti par leurs enfants durant l'exposé de Fernand Devaux au lycée Charles de Gaulle. D'autre part, une visiteuse, Madame Edith Buré à qui je donnais quelques explications sur l'exposition me fit part de sa filiation avec un



Yvette Ducastel, Jacky Fréchin, Jean-Marie Dusselier, Fernand Devaux

déporté décédé à Auschwitz mais dont elle ignorait la date de la déportation. Lorsqu'elle m'indiqua le nom de son grand père, et après vérification dans le livre « Triangles rouges », je lui appris que son parent été un 45000, il s'agit de Charles Burton 45316.

La fermeture de l'exposition était prévue à 17 heures. Mais devant l'arrivée de plusieurs visiteurs elle n'a pu avoir lieu qu'à 18h30. Ce fut une grande satisfaction pour Jacky Fréchin et moi-même car nous ne nous attendions pas à ce succès. Je tiens à souligner l'importance de l'article du journaliste Lionel Fontaine qui a présenté les rencontres avec les jeunes comme élément fondamental dans la construction mental d'un jeune de ce siècle et à la présence de Fernand Devaux.

J'ai également été frappé par l'article de Dominique Piot qui dans le Journal de la Haute-Marne a écrit un article intitulé « La Peste » : « Que retiendra la Haute-Marne de cette 41ème semaine de l'année?(...). Il me restera peut-être en tête l'image et la juxtaposition d'une frêle silhouette et une citation de Camus entendue lors d'une conférence. La silhouette est celle de Fernand Devaux, 91 ans, déporté, témoignant devant les lycéens Hauts-Marnais. Ce qu'il leur a raconté, sous le cintre au matricule, vaut définitivement tous les cours magistraux. Quelques heures plus tard, à quelques kilomètres de là, un conférencier brillant illustrait son propos par une terrible dernière phrase. Camus y évoque le bacille de la peste qui « attend patiemment dans les chambres,

# Chaumont (suite)

les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats » (...)

## Au collège Oudinot et au lycée Charles de Gaulle

Le mercredi matin ce fut la visite du collège Oudinot où Fernand Devaux, Yvette Ducastel, Jean Matheron et moi avons rencontré 71 élèves et leurs professeurs. Lors de l'exposé de Fernand Devaux les élèves étaient très attentifs et avec quelquefois des réactions d'horreurs lors de passages de l'exposé décrivant les atrocités que les déportés avaient supporté. Les questions furent nombreuses. Ce fut mon premier contact avec des élèves.

Jeudi matin nous nous sommes rendus au lycée Charles de Gaulle, à la rencontre de 117 élèves de première et de leurs professeurs. L'exposé de Fernand Devaux eut le même impact et a suscité les mêmes réactions d'émotion et d'horreur. La présence de Dominique Piot à l'origine des articles et des photos parus dans la presse régionale ont également contribué au succès de cette manifestation. Jean Matheron, de Mémoire Vive a filmé

tous les débats et le film a été remis aux enseignants.

Devant l'intérêt suscité par l'intervention de Fernand Devaux l'équipe d'enseignants du lycée Charles de Gaulle nous a demandé s'il était possible de disposer à nouveau de l'exposition pour une durée de deux semaines et si Fernand pouvait de nouveau revenir pour faire un exposé. L'exposition a donc été de nouveau présentée du 9 au 21 décembre au lycée Charles de Gaulle, et Fernand est intervenu le 12 décembre avec le même succès.



Daniel Dusselier à l'exposition de Mémoire Vive

Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont apporté de l'aide physique ou morale, saluer la qualité de l'accueil et de l'organisation des rencontres débats dans les deux établissements scolaires et l'engagement total des professeurs qui ont conscience d'être porteurs de la transmission de la mémoire de cette période de notre histoire.

Jean-Marie Dusselier,  
fils de Louis Dusselier 45517

## Remerciements

De nombreuses personnalités ont honoré par leur présence les différentes initiatives et ont aidé à l'organisation des rencontres. Il s'agit notamment de :

Monsieur Francis Finez, fils de déporté, conseiller municipal de Chaumont, représentant Madame la Maire de Chaumont, Christine Guillemy qui a confié durant toute la semaine la tenue de déporté de son père comme témoignage de la réalité

Pour l'association des Orphelins de déportés, Monsieur Jacky FRÉCHIN, Président et Madame Jeanine DIRLER, Vice Présidente qui retenue pour des raisons de santé a transmis un message d'excuse et Monsieur Claude VITTNET, Vice Président pour le département de L'Aube

Monsieur Raphaël Mercier Directeur de l'ONAC du département de la Haute-Marne

Monsieur Lionel Fontaine Président de Mémoire 52

Monsieur Jean- Michel Rouillon de Verdun

Des professeurs :

Mme Bernadette Retounard professeur d'histoire au collège Oudinot

Monsieur Agostini proviseur adjoint du Lycée Charles de Gaulle

Mesdames Evelyne Masson et Alexandra Sorin, Monsieur Alexandre Bally professeurs d'histoire au lycée Charles de Gaulle

Sans oublier Roland Rousel (fils de 45000), Daniel et Robert Dusselier

Pour en savoir plus sur les biographies de 20 « 45000 Hauts-Marnais »  
consultez le site internet de Mémoire Vive : <http://www.memoirevive.org>

# Chaumont (suite)



## Association des Orphelins de Déportés – Fusillés – Massacrés Victimes de la barbarie nazie

Haute-Marne - Marne - Aube – Alpes Maritimes - Var

Siège Social : 14 rue Hector Berlioz 52 000 CHAUMONT

☎/Fax : 03 25 32 30 86 E-mail : [jacky.frechin@wanadoo.fr](mailto:jacky.frechin@wanadoo.fr)

Président : Jacky FRECHIN – Vice-Présidente : Jeanne DIRLER

### Vice-Présidents

#### Aube

**Claude VITTENET**  
3, rue Narcisse Hautelin  
10150-Pont-Ste-Marie  
☎03.25.81.20.70

#### Sud-Est

**Michel CORMEROIS**  
24 Avenue de la Rade  
83430 Saint-Mandrier/mer  
☎04 94 63 62 29

Le 13 octobre 2013

### Réflexion sur l'exposition :

L'exposition sur les 45000 et 31000 fut un succès.

D'abord par le nombre de visiteurs sur les 4 jours,

Puis :

- Par la conférence débat avec Mr Devaux, où 82 personnes étaient présentes. A noter que les premières questions furent posées par des jeunes, dont un garçon de 13 ans. Un nombre plus important d'auditeurs aurait été comptabilisé si les autorités civiles et militaires n'avaient été retenues par un exercice nucléaire sur la base aérienne de Saint-Dizier.
- Par l'intervention de Mr Devaux dans les collèges et Lycées. Rester deux heures, sans pose, par les élèves prouvent que ceux-ci étaient captivés par l'intervenant, et aussi par les questions posées.

Les visiteurs de l'exposition posèrent beaucoup de questions et pour certains, découvraient une autre forme de résistance.

Pour d'autres, c'étaient l'occasion de connaître le parcours de leur père ou grand-père.

Je voudrais remercier Fernand Devaux pour son implication, sa disponibilité et sa simplicité. Ce succès est en grande partie dû aux interventions de Mr Devaux, (déjà demandé pour 2014), de l'excellent article du Journal de la Haute-Marne, de Lionel Fontaine, (Président de Mémoires 52, dont le fondateur de cette association avait écrit de nombreux livres sur la déportation et les 45000 Haut-Marnais), et Jean-Marie Dusselier, qui, par sa présence permanente, a donné toutes les explications aux nombreux visiteurs de l'exposition.

Merci Monsieur Devaux à Mémoire Vive et à tous les participants .

Le Président  
**ORPHELINS DE DÉPORTÉS  
FUSILLÉS - MASSACRÉS  
CHAMPAGNE SUD-EST**  
Siège : 14, Rue Berlioz  
52000 CHAUMONT

Jacky FRECHIN

# Hommage à

## René Besse est décédé

René Besse (45240) est décédé le 26 novembre. Dans notre bulletin n° 24 de juin 2005, Pierre Labate écrivait un article intitulé « René restera au lycée ». René était en effet un infatigable passeur de Mémoire, notamment dans le Limousin où il s'était retiré à sa retraite. L'authenticité du récit de René auprès des jeunes a eu un tel impact sur les élèves et les enseignants du lycée Maryse Bastié à Limoges que le conseil d'administration de l'établissement a décidé de donner son nom à la salle qui avait accueilli son témoignage. C'est dans cette salle qu'un hommage lui a été rendu le 29 novembre. René était un homme chaleureux, généreux, dynamique et sa force de conviction était grande.



René Besse et Lucien Ducastel

René Besse est né à Créteil en 1923, il s'est engagé aux Jeunesses communistes dès l'âge de 15 ans, arrêté une première fois en octobre 1940, il est interné à la prison de Fresnes jusqu'en janvier 1941. Libéré il reprend ses activités clandestines avant d'être de nouveau arrêté le 28 avril 1942. Détenu au camp de Compiègne, il est déporté à Auschwitz dans le convoi du 6 juillet 1942. Après deux ans et demi à Auschwitz, il participera aux « Marches de la mort » jusqu'au camp de Grossrosen et de Nordhausen. Libéré par l'armée américaine, il est rapatrié le 23 avril 1945.

Toutes ces qualités, il les a mises au service de la transmission de la Mémoire. Laurent Lavefve, enseignant, militant de l'AFMD qui s'était lié d'une profonde amitié avec René, lui a consacré un livre. Son titre, « Mille et neuf jours » correspond au calcul réalisé par les élèves du nombre de jours passés à Auschwitz par René.

Dans son hommage très personnel et très touchant, Camille Senon, l'une des rares rescapées du massacre d'Oradour-sur-Glane, représentant l'AFMD, a déclaré que si elle ne devait retenir qu'un mot pour caractériser René ce serait solidarité. C'est la solidarité qui lui a fait casser sa tirelire à 13 ans pour soutenir les ouvriers en grève de l'usine située près de chez lui,

c'est la solidarité et la soif de connaissance qui lui fera dire qu'il a été le témoin à Compiègne des plus beaux gestes de solidarité lorsqu'il a constaté que « des intellectuels communistes avaient appris à lire et à écrire à des camarades illettrés ». C'est encore sur l'importance de la solidarité qu'il insistait à chaque fois qu'il témoignait et qui à Auschwitz prenait la forme « d'une cuillère de soupe, d'une bouchée de pain qui donnée à un plus faible, pouvait lui sauver la vie »...

C'est encore la solidarité qui l'a fait militer à la FNDIRP pour aider les déportés à recouvrer la santé, à se reconstruire, à trouver un nouveau métier, c'est aussi la solidarité qui l'a fait s'engager pour venir en aide à un village du Sahel ou aux victimes des mines antipersonnelles.

Didier Rateau, maire de Peyrilhac a évoqué son engagement comme passeur de Mémoire : « En 2008, après les élections, tu es venu me voir pour savoir s'il était possible de présenter une conférence sur ton passé de déporté. J'ai tout de suite accepté ta proposition et tu m'as dit « tu es jeune et toi tu acceptes de me laisser m'exprimer ». « Si je l'ai fait, c'est que nous partageons les mêmes idées, les mêmes valeurs »

« Tu savais comment fustiger les négationnistes, dire tout haut combien le racisme et la haine des autres étaient dangereuses pour notre société. Tu le savais trop bien, tu avais affronté en face, à Auschwitz ce que le 20ème siècle avait enfanté de pire : le nazisme ».

La puissance des témoignages de René Besse laisseront des traces importantes dans le Limousin, dans la salle qui porte son nom, il a été décidé de créer une exposition photos qui reprendra les moments de rencontres de René et des jeunes. Pour citer à nouveau Pierre Labate, René restera bien au lycée et c'est le plus bel hommage qui pouvait lui être rendu.

Consulter la biographie détaillée de René Besse sur:  
**le site internet de Mémoire Vive : <http://www.memoirevive.org>**

# René Besse

## Message de l'association Mémoire Vive du convoi des 45000 et des 31000

C'est avec une grande tristesse que les membres de notre association ont appris la disparition de leur ami et camarade René Besse.

René a fait partie du convoi des « 45000 », ce convoi singulier dans l'histoire de la déportation par sa composition et par son lieu de déportation. La déportation de ce convoi d'otages dont la composition a été décidée au plus haut niveau de la hiérarchie nazie était destinée à porter un coup à la Résistance contre la barbarie nazie.

René qui était l'un des plus jeunes du convoi, incarnait et a incarné toute sa vie, les valeurs les plus hautes de notre République et des qualités humaines qu'il a mises au service de son engagement.

Mû par de fortes convictions qui le font adhérer aux jeunes communistes dès l'âge de 15 ans et demi, René était un homme généreux. Sa générosité lui fera, à 13 ans et demi, casser sa tirelire pour venir en aide à des ouvriers grévistes. René est également un homme courageux, qui n'hésitera pas à participer avec Guy Môquet à un vacarme au quartier des mineurs de la prison de Fresnes pour obtenir le droit de se doucher c'est-à-dire le droit au respect de la dignité humaine.

C'est encore la générosité et le courage qui le pousseront, après la fusillade de Châteaubriant, à organiser une collecte en distribuant la photo de Guy Môquet afin de rassembler des fonds pour la Résistance.

Devenu à Auschwitz, le matricule 45240, il y subit les pires traitements mais sa détermination et son courage lui permettront de Résister y compris aux marches de la mort et aux différents transferts qui finiront par le ramener en France en 1945.

Nous venons de perdre également un acteur important de la transmission de la Mémoire. René a su mettre la richesse de sa personnalité, son enthousiasme, sa force de



Lucien Ducastel et René Besse à Auschwitz

conviction au service de la transmission de la Mémoire notamment en direction des jeunes et l'actualité nous montre combien cet engagement a du sens et combien le combat de René pour faire prendre conscience des mécanismes qui ont conduit à ce crime sans précédent qu'a été le nazisme, est plus que jamais nécessaire.

Mon cher René, tu vas nous manquer, mais sois assuré que ton association Mémoire Vive poursuivra le travail que tu as mené avec tant de force et de conviction.

### René à Nordhausen lieu d'évacuation Témoignage de Pierre Montjault (45909)

À Nordhausen, nous n'avions strictement rien à manger. Nous volions des betteraves et des rutabagas, nous fouinions partout pour trouver de la nourriture. Nous avons trouvé des épiluchures de pommes de terre dans les poubelles. Nous avons fait des boulettes pour les manger. Je me souviens qu'un vieil allemand de la Wehrmacht nous donnait des allumettes pour que nous puissions faire cuire nos épiluchures (...). Un jour je vois René Besse revenir avec une boule de pain. Nous l'avions partagée avec un petit polonais qui se trouvait avec nous. Je demande à René : « Où as-tu eu ce pain ? » Il me répond : « J'ai vendu mes chaussures. » Je lui dis : « Comment vas-tu marcher maintenant ? ». Nous nous sommes donc mis à la recherche de chaussures. Nous en avons trouvé deux du même pied qu'il enfila quand même.

# Homage à Georges Marin

## Georges Marin (45834) est décédé le 21 octobre 2013

Georges Marin était un homme discret, profondément attaché à la Mémoire de la déportation et à ses camarades 45000. Il a participé à de nombreuses manifestations organisées par ces derniers et notamment à plusieurs voyages à Auschwitz organisés par Mémoire Vive. Retiré en Bretagne, il continuait à prendre des nouvelles de ses camarades et à rester en relation avec Mémoire Vive. Il avait demandé à sa famille de prévenir l'association de sa disparition. Gilbert Lazaroo et Claudine Ducastel l'avaient interviewé. Il leur avait raconté son parcours avec beaucoup de modestie et d'émotion.

Georges Marin est né le 13 février 1921 à Paris, son père est



Dépôt d'une gerbe à Auschwitz par Georges Marin

infirmier de nuit à l'hôpital Saint-Antoine à Paris. Pendant son enfance, il habite Saint-Maur-des-Fossés dans le Val-de-Marne. Il est apprenti coiffeur et joue au football à la FSGT.

En septembre 1939, il est arrêté alors qu'il distribue des tracts communistes avec un ami d'enfance, inscrit avec lui à la FSGT, il est condamné à une peine de prison avec sursis. Il est de nouveau arrêté en septembre 1940. Jugé, il est condamné à un an de prison et envoyé à la Maison centrale de Poissy où il effectue ses deux condamnations. Il est ensuite placé au dépôt de la préfecture de police de Paris, dans la grande salle souterraine de la Conciergerie, il participe à une grève de la faim de plusieurs jours avec les autres détenus pour obtenir de meilleures conditions de détention. À l'expiration de sa peine, le 7 décembre, Georges Marin n'est pas libéré : le 9 décembre, le préfet de police de Paris signe un arrêté ordonnant son internement administratif. Le 3 janvier 1942, Georges Marin fait partie d'un groupe de 38 internés dont 16 futurs "45000 extraits du dépôt et transférés au "centre de séjour surveillé" de Rouillé dans la Vienne. Le 22 mai, Georges Marin fait partie d'un groupe de 156 internés - dont 125 seront déportés avec lui - remis aux autorités d'occupation, à la demande de

celles-ci, et conduits au camp allemand de Royallieu à Compiègne. Le 6 juillet 1942 il fait parti du convoi qui part pour Auschwitz-Birkenau.

Alors qu'il se trouve au Revier victime du typhus, il est sélectionné comme inapte au travail et voué au Block 7, antichambre de la chambre à gaz. Il se propose alors pour raser le Blockältester qui demande un volontaire. Le test étant réussi, il devient coiffeur du Block. En rentrant en France, il dira à ceux qui l'interrogent que sa vie « a tenu au fil du rasoir ». Cette situation explique qu'en mars 1943, il ne fasse pas partie des dix-sept "45000" rescapés de Birkenau conduits à Auschwitz-I (en tout, 24 survivants sur 600 !).

À la fin de l'hiver 1942-1943, il voit passer dans le camp un groupe de dignitaires SS. Il y a parmi eux « un petit bonhomme à lunettes » : il se dit dans le camp qu'il s'agit de Himmler. À la mi-août, Georges Marin est ramené à Auschwitz-I, avec André Faudry et Robert Daune

Ils rejoignent les "politiques" français rassemblés et mis en "quarantaine" au premier étage du Block 11, la prison du camp. Exemptés de travail et d'appel extérieur, les "45000" sont témoins des exécutions massives de résistants, d'otages polonais et tchèques et de détenus du camp au fond de la cour fermée séparant les Blocks 10 et 11.

Dans cette période, Georges Marin se lie d'affection avec une jeune infirmière belge du Block 10 (celui des expériences médicales des SS) : ils se parlent à travers les planches occultant les fenêtres et il lui fait parvenir nourriture et vêtements qu'il se procure en les "organisant". Le 12 décembre, le nouveau commandant du camp, Arthur Liebehenschel découvre la présence des 45000 au bloc 11- et en renvoie la plupart dans leurs Blocks et Kommandos d'origine. Georges Marin est affecté comme coiffeur au Block 3.

Le 3 août 1944, il est parmi les trois-quarts des "45000" présents à Auschwitz qui sont de nouveau placés en "quarantaine", au Block 10, en préalable à un transfert. Le 29 août 1944, il est parmi les trente "45000" intégrés dans un convoi disciplinaire de

807 détenus transférés à Sachsenhausen. Il se propose comme coiffeur auprès de deux Blocks de déportés norvégiens qui peuvent recevoir des colis. Quand il revient dans son Block, il partage avec ses camarades le salaire en nature qu'il a obtenu en échange de ses services.

L'évacuation du camp a lieu le 21 avril 1945, en direction de Schwerin, puis de Lübeck ou Hambourg. Au cours de cette marche, Georges Marin est libéré par les soviétiques. Rentré tuberculeux, Georges Marin a été longtemps soigné et a gardé des séquelles pendant longtemps.



Georges Marin à Auschwitz avec des 45000 et des 31000

# Réparer une injustice à ETRÉCHY

## 2014 Année commémorative...

Chaque année les familles des fusillés se souviennent du temps des exécutions massives. D'octobre à décembre 1941 cette répression porte des noms : *Chateaubriant, Nantes, Romainville, Souge, Fontevraud, Caen, le Mont Valérien*, 193 patriotes y étaient exécutés.

Le commandant des forces Allemandes en France annonçait pour décembre d'une part l'exécution de 100 otages qui seront fusillés pour avoir eu un rapport certain avec les auteurs d'attentats, et d'autre part la déportation vers l'est de 1000 Juifs et de 500 communistes.

Ainsi, la lutte contre la résistance était liée à la première étape de « la solution finale »

Parmi les otages condamnés à mort figuraient 3 Essonnais : *Louis Babin d'Arpajon*, fusillé le 15-12 à *Chateaubriant*, *Robert Pesant d'Etréchy* fusillé le 16-12 et *Jacques Jeunon de Vigneux* fusillé le 17-12, tous deux au Mont Valérien.

### En 2011 à Etréchy

Après deux années de démarches menées par deux associations et la famille, soutenus par des élus municipaux, une plaque commémorative rendant hommage à *Robert Pesant* était apposée au 25 rue du Gord où il habitait, sans toutefois que soit satisfaite leur légitime demande que son nom soit inscrit au monument aux morts (ce qui relève de la municipalité).

2014 s'annonce comme une grande année commémorative avec le centenaire du début de la première guerre mondiale, les 70 ans du débarquement et la libération de la France.

2014 sera-t-elle l'année où sera mis fin à ce qui semble être une discrimination ?

Les artisans du travail d'Histoire et de mémoire posent la question publiquement. En œuvrant à pérenniser la mémoire de ces hommes nous ne cultivons pas le souvenir pour le souvenir mais pour rester fidèles à leurs idéaux car ils disparaîtront si disparaissent la trace et le sens de leurs actions et des idées qu'ils ont semées.



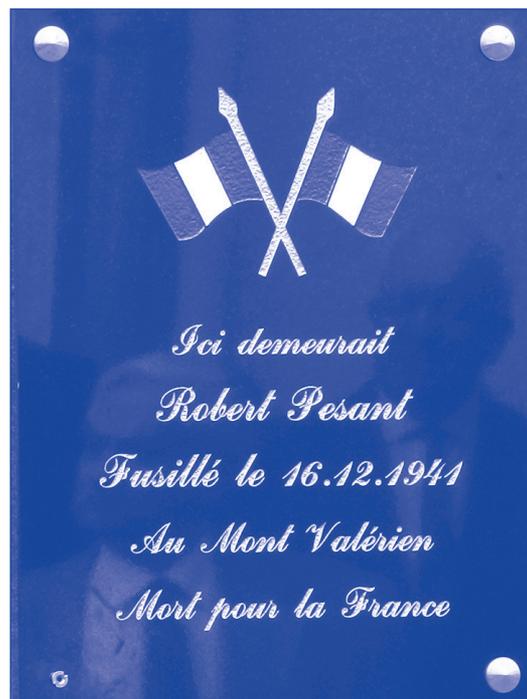
La connaissance du contexte nous éclaire pour le présent et l'avenir.

Il faut rappeler que la répression de la Résistance fut menée par les autorités d'occupation et celles de Vichy. En arrivant au pouvoir Pétain s'entourera de gens de l'extrême droite qu'il qualifiera d' « éléments les plus sains de la nation Française ».

Parmi ces gens le Préfet de Seine et Oise de l'époque qui établira les listes de syndicalistes et de communistes à interner au camp d'Aincourt dès octobre 1940. Ce vertueux Préfet assistera à la célébration, au côté des nazis, de la 1ère prise d'armes de la légion des volontaires Français contre le bolchévisme, en uniforme de Waffen SS.

Quant à la déportation annoncée par Von Stupnagel, 200 internés d'Aincourt dont 88 de Seine et Oise seront livrés par le Préfet aux nazis et 42 seront dirigés sur Auschwitz.

C'est avant tout à l'un des survivants d'Auschwitz, *Fernand Devaux*, codétenu à Aincourt de *Robert Pesant* que nous devons de connaître ce camp et ce fusillé oublié.



« Si l'écho de leurs voix faibli, nous périrons »  
Paul Eluard

*Amicale des anciens internés du camp d'Aincourt.  
Mémoire Vive de convois de 45000 et des 31000  
d'Auschwitz-Birkenau, Coprésident Roger Hommet.*

# Vie de l'association



## Le mot de Josette Marti, notre trésorière

Je vous souhaite une bonne année 2014.  
Comme vous le savez en conservant son rôle de garant de la mémoire de nos convois, notre association diversifie ses activités afin d'être mieux connue, voire

découverte par le plus grand nombre, et cela notamment en direction de la jeunesse.

Toutes ces actions requièrent des moyens, et sans vous rien n'est possible.

À ce jour déjà 106 d'entre vous ont déjà adhéré ou ré-adhéré, merci pour votre soutien.

*La cotisation minimum reste à 25 €, sachez que toute somme supérieure à 25 € fera l'objet d'une attestation de don à fournir avec votre déclaration d'impôt et donnant droit à une réduction de 66 % du montant de votre versement.*



Nouvelle carte adhérent 2014

Au moment où nous terminons ce bulletin, nous avons appris le décès de Renée Hommet, épouse de Roger Hommet co-président de Mémoire Vive. Le bureau de notre association assure Roger de toute son affection, dans ce moment particulièrement douloureux, et présente à lui-même et à sa famille ses plus sincères condoléances.

Mémoire vive poursuit ses recherches sur l'histoire des convois des 45000 et des 31000 et sur celle de chacun des déportés de ces convois. Si vous disposez de photocopies de documents ou de photos, de témoignages, de souvenirs que vous ne nous auriez pas encore adressés, il est important que vous puissiez le faire de façon à compléter nos sources. Vous pouvez nous contacter par

**notre site internet : <http://memoirevive.org>**

ou en écrivant à Pierre Labate qui assure ce travail de recherche au sein de l'association à l'adresse suivante :

**Pierre Labate : 57 rue Charles Frérot – 94250 Gentilly**

Si vous disposez d'un peu de temps et que vous êtes prêts à aller consulter les archives départementales dans les départements où ont été arrêtés des 45000 et des 31000, rapprochez-vous de Pierre Labate qui vous indiquera, si vous le souhaitez, un « mode d'emploi ». Votre aide est précieuse pour notre travail et pour la Mémoire de ces deux convois.

## Mémoire Vive des Convois des "45000" et "31000" d'Auschwitz-Birkenau

### Bulletin d'adhésion - cotisation 2014

À adresser à

*Josette MARTI - 10, square Etienne Martin - 77680 ROISSY EN BRIE*

NOM : ..... Prénom : .....

Date de naissance : ..... Profession : .....

Lien avec un 45000 ou une 31000 (indiquer le nom et le lien de parenté) : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Portable : .....

Fax : .....

e-mail : .....

Ci-joint un chèque de ..... euros libellé à l'ordre de

*Association Mémoire Vive des 45000 et 31000*

L'adhésion minimum est fixée à 25 euros et donne droit à l'abonnement au bulletin.

Les dons sont acceptés.

AGENDA

**PARIS LE 24 JANVIER À 17h30**  
Auditorium de l'Hôtel de Ville  
Projection du film  
« Birkenau 31000 »  
suivi d'une conférence débat  
avec Thomas Fontaine

**Romainville / Les Lilas**  
le 25 janvier 2014 à 10h15 commémoration  
du départ des 31000 du Fort de Romainville

**Caen le 27 janvier 2014**  
participation à la journée internationale pour la  
prévention et la répression des crimes de génocide

**Tergnier du 1 au 31 mars**  
Présentation de l'exposition de  
Mémoire Vive au Musée de la  
Résistance et de la Déportation  
Vernissage 1 mars